

Procédés et recettes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **18 (1906)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Procédés et Recettes.



Papier salé pouvant se conserver.

On entend par papier salé, un papier revêtu d'une couche de gélatine ou d'arrow-root contenant un chlorure soluble, généralement de sodium, que l'on sensibilise sur une solution neutre de nitrate d'argent qui doit contenir au moins 10 % de ce sel. Mais ce papier, qui fournit des épreuves tout à fait mates et artistiques, ainsi préparé, ne se conserve pas au delà de quelques jours. M. le prof. Namias a indiqué le moyen d'empêcher cette prompte altération. Il suffit de plonger le papier sensibilisé et séché dans la solution suivante :

Eau distillée	1 litre.
Ac. oxalique	20 gr.
Ac. citrique	40 gr.

où on le laisse quelques instants. On essore au sortir de ce bain avec un papier buvard ou à filtrer et on laisse sécher. Toutes ces opérations se font, bien entendu, à la lumière jaune ou rouge. A l'abri de la lumière, ce papier se conserve près d'une année, mais il est préférable de l'employer dans les trois ou quatre mois. Il peut être traité comme les papiers aristotypiques ou à la celloïdine. Voici une formule de virage fixage pour tons bruns, rouges :

Eau	1 litre.
Hyposulfite de sodium	150 gr.
Alun	20 gr.
Sulfocyanure d'ammonium	10 gr.
Chlorure de sodium	10 gr.
Solution de chlorure d'or à 1 %	50 cc.

Virage au platine.

Eau	1 litre.
Acide oxalique	10 gr.
Acide chlorydrique pur	5 cc.
Chloroplatinite de potassium	1 gr.

Les épreuves virées sont fixées à l'hyposulfite à 150 gr. au litre ou passées dans le bain de virage-fixage indiqué précédemment.

Virage à l'urane.

Acétate d'urane	5 gr.
Eau	1 litre.
Acide acétique cristallisé	10 cc.
Sulfocyanure d'ammonium	10 gr.
Ferrocyanure de potassium	2 gr.

On peut remplacer l'acétate d'urane par le nitrate en ajoutant 10 gr. d'acétate de sodium.

(D'après L. Löbel, *La fotografia practica*, avril 1906.)

Papier sensible au chromate de cuivre.

On prépare à chaud la solution suivante :

Eau	100 gr.
Bichromate de potassium	9 gr.
Sulfate de cuivre crist.	5 gr.

On filtre et on conserve à l'obscurité en flacon bien bouché. Avec cette solution on sensibilise le papier bien encollé et on le sèche aussi rapidement que possible. On expose à la lumière jusqu'à apparition de tous les détails. L'épreuve est alors lavée dans de l'eau salée (chlorure de sodium), puis développée dans une solution aqueuse d'acide pyrogallique à 1 %, lavée et séchée. Les clichés doivent être préférablement brillants et vigoureux (d'après *Deutsche Photographen Zeitung*).

Utilisation des plaques sous-exposées.

Chaque fois que l'on constate au développement un manque de pose et qu'on prévoit l'impossibilité d'utiliser ultérieurement le cliché, continuer à développer après l'avoir fixé, en ajoutant le plus d'accélérateur de réserve possible et en poussant le développement à fond, sans laisser toutefois le cliché se voiler d'une façon trop intense. Laver abondamment à l'eau courante pendant 15 à 20 minutes et sécher le cliché sans le fixer. Pour détruire la sensibilité de la plaque, sans dissoudre le bromure non influencé, par conséquent sans détruire l'opalescence de la couche, on peut employer l'une des deux solutions suivantes (qui servent en voyage comme fixage provisoire) :

1) Alcool	150 cc.
Bromure de cadmium	10 gr.

Le cliché est plongé pendant 5 minutes dans ce bain et mis à sécher en pleine lumière.

2) Eau	150 cc.
Bromure de potassium	5 gr.
Acide acétique	5 gr.

Même mode d'emploi que ci-dessus.

Le tirage des épreuves est un peu long et le résultat n'est pas toujours une merveille, mais, dans bien des cas, on arrive ainsi à tirer parti d'une plaque souvent intéressante, et dont le sujet peut ne plus exister. (D'après *Photo Revue*, C. Planat, 15 avril 1906.)

